

Félix Rousseau



FÉLIX ROUSSEAU. À l'occasion de ses quatre-vingt-dix ans. Namur, 1977. Collection Félix Rousseau, Namur.

FÉLIX ROUSSEAU est un historien heureux. Heureux d'être Namurois, heureux d'être Mosan, heureux d'être Wallon. La féconde longévité de sa carrière scientifique nous permet d'inscrire définitivement son portrait dans ce triptyque aux couleurs franches et rayonnantes.

C'est, en effet, dès 1911 que le jeune érudit affirme sa 'nationalité' namuroise dans un article consacré aux propriétés namuroises de l'abbaye d'Aulne au XIII^e siècle. Dès ce moment aussi se dessine sa double vocation d'historien et de folkloriste. L'histoire anime le folklore dans les *Légendes et coutumes du Pays de Namur*, parues en 1920, tandis que le folklore nourrit l'histoire dans *Les Marches militaires de l'Entre-Sambre-et-Meuse*, publiées en 1928-1929. Et toujours, comme dans un décor de rêve et de réalité, l'éperon du Grognon et les eaux changeantes du fleuve-roi sont présents dans sa méditation de poète qui s'ignore et d'historien soucieux de méthode. Car il ne faut pas s'y tromper, l'homme, avec toute sa sensibilité frémissante, est un érudit de stricte observance. On le voit bien dans un répertoire bibliographique tel que *Le folklore et les folkloristes wallons*; on le constate aussi dans sa thèse, dense et rigoureuse, sur *Henri l'Aveugle, comte de Namur et de Luxembourg (1136-1196)* qui date, comme le recueil précédent, de l'année 1921. L'auteur a trente-quatre ans; il est en pleine possession d'un métier qu'il a appris à pratiquer à l'Université de Liège avec Karl Hanquet. Mais Henri Pirenne, de sa chaire gantoise, a très tôt deviné la valeur du jeune historien, qui prend magistralement la relève de ses aînés namurois, les frères Borgnet. S'il accueille avec un scepticisme souriant et un peu protecteur le projet de son confrère qui est de rédiger une 'histoire de la Meuse', il reconnaîtra plus tard, avec une

belle objectivité, que Félix Rousseau lui a révélé un aspect fondamental de l'histoire de nos régions qu'il avait méconnu en rédigeant son *Histoire de Belgique*.

De fait, tandis que Pirenne essayait, avec génie et labeur, de faire coïncider des événements parfois difficilement conciliables, Félix Rousseau proclamait, dans une prose limpide et sans effort, une triomphale réalité: *La Meuse et le Pays mosan en Belgique. Leur importance historique avant le XIII^e siècle* (Namur, 1930, in-8°).

Cette histoire, c'était d'abord celle de la géographie: la signification primordiale de l'axe sud-nord qui va de la Méditerranée au Rhin par le sillon du Rhône et de la Saône, par les vallées de la Moselle et de la Meuse.

Dans ce dernier relief naturel va se former une entité religieuse, l'ancien diocèse de Liège qui, comme le remarque l'historien, groupe des régions toutes orientées vers la vallée de la Meuse, élément fédérateur des énergies politiques, culturelles, économiques, artistiques, d'une région possédant des caractéristiques spécifiques: le pays mosan. Félix Rousseau prouve cette unité et cette cohérence par le rôle politique de la vallée de la Meuse moyenne sous les Carolingiens, par la fécondité de ses écoles au XI^e siècle, par le développement de son commerce, par l'efflorescence de son art du X^e au XIII^e siècle. Et que le bassin mosan soit le creuset de forces vives, le prouve bien l'expansion de sa culture vers la Pologne, la Hongrie, la Bohême où tant de traces sont encore visibles de la vitalité mosane, à Gniezno, à Plock, à Veszprim, à Prague, et jusqu'en Russie.

Tout est clairement énoncé dans ce maître livre. Il inspirera l'œuvre des historiens futurs, il stimulera la méditation sans cesse renouvelée de l'auteur lui-même. De fait, l'œuvre subsé-

quente de Félix Rousseau se développera à partir de cette monumentale assise: le maître namurois creusera le même sillon d'où jailliront ces fleurs distinctes et complémentaires que sont *Namur, ville mosane* et *l'Introduction historique à l'art mosan* (1943), reprise, en 1970, sous le titre de *l'Art mosan*.

Et, dans l'immédiat après-guerre, de l'enracinement historique surgit l'engagement politique. Se succèdent coup sur coup *La Wallonie. Son histoire, son avenir* (1945), une étude sur le mouvement wallon (1946) dans ses rapports avec le mouvement flamand, le problème de l'enseignement de l'histoire en Wallonie (1951), pour aboutir, en 1955, à un aperçu synthétique *Les Wallons et l'histoire* où est fortement rappelé que 'le fait le plus important de notre histoire reste la latinisation'.

Pendant ces longues années studieuses, Félix Rousseau a poursuivi une carrière d'érudit qui l'a conduit des Archives générales du Royaume à la direction des Archives de l'État à Namur, de l'enseignement de la paléographie à l'Université de Liège aux présidences de la Commission nationale de Folklore et de la Commission royale d'Histoire. L'âge n'a pas altéré l'optimisme foncier du doyen des historiens wallons, les traits fermes et clairs de son écriture en belle 'caroline namuroise' la verve intarissable du conteur.

C'est qu'il possède un véritable talent pour résumer les faits les plus complexes en quelques formules fortes, qui laissent une trace indélébile dans la mémoire. Et qui l'a déjà vu et entendu narrer la scène de l'arracheur de dents, à la foire de Namur, a pu savourer avec délices un des plus beaux morceaux d'anthologie du folklore wallon.

En vérité, c'est le cœur de la Wallonie tout entière qui bat dans le cœur de ce jeune historien de quatre-vingt-onze ans.

Jacques STIENNON

ORIENTATION BIBLIOGRAPHIQUE

JULES DESTRÉE.

L'ouvrage de PIERRE-JEAN SCHAEFFER, *Jules Destrée. Essai biographique*, Bruxelles, 1962, contient une abondante bibliographie. Aussi, nous ne retiendrons, en complément, que deux études: RICHARD DUPIERREUX, *Jules Destrée*, Bruxelles, 1938; AIMÉE BOLOGNE-LEMAIRE, *Jules Destrée (21 août 1863 - 2 janvier 1936). Biographie succincte*, Charleroi, Institut Jules Destrée, 1976, coll. 'Études et documents'. Ajoutons-y, néanmoins, *Hommage à Jules Destrée. Discours prononcé à la séance publique [de l'Académie royale de Langue et de Littérature françaises] du 14 décembre 1963 par MM. Marcel Thiry, Pierre Nothomb, Albert Guislain et par M. le Ministre Henri Janne*, Bruxelles, Palais des Académies, 1963.

MAURICE WILMOTTE.

La bibliographie des ouvrages scientifiques et littéraires de Maurice Wilmotte est très vaste. Pour les années 1881-1931, voir R. LEJEUNE dans *Études de Philologie wallonne* offertes au Maître (Paris, Droz, 1932); pour les années 1932 à sa mort (1942) et pour son ouvrage posthume *Mes Mémoires*, voir M. DELBOUILLE, Notice sur *Maurice Wilmotte* (Annuaire de l'Académie royale de Langue et de Littérature françaises), Bruxelles 1959. On trouvera dans cette Notice de 58 pages de précieux renseignements sur la vie et le sens de l'œuvre de Maurice Wilmotte. Voir, du même: *Maurice Wilmotte philologue wallon*, dans *Dialectes belgo-romans*, t. V, 1946. Cf. aussi, notamment, GUSTAVE CHARLIER, *Maurice Wilmotte* dans *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. XXI, 1942; MARIO ROQUES, *Romania*, t. LXVII (1942-1943); RITA LEJEUNE, *Hommage à Maurice Wilmotte médiéviste*, dans *Le Moyen Âge*, t. LII (1946); GUSTAVE VAN WELKENHUIZEN, dans *Le Thyrsé*, 1949.

Le point de vue adopté dans le présent article n'avait pas encore fait l'objet d'une étude circonstanciée.

LES ABBÉS NICOLAS PIETKIN ET JOSEPH BASTIN.

Sur l'abbé Nicolas Pietkin et la résistance romane en Wallonie prussienne, on verra d'abord, le numéro consacré à celui-ci et à ses amis par *La Terre wallonne*, t. XXI, 1921 (articles de J. BASTIN, H. BRAGARD, A. COUNSON, A. DOUTREPONT, etc.). On se référera, ensuite, aux nombreux travaux publiés sur le sujet par ÉLISÉE LEGROS dans *La Vie wallonne*, notamment: *Malmédy et les cantons de l'Est: Histoire et linguistique*, t. XXI, 1947, pp. 168-178; *La Wallonie malmédienne sous le régime prussien: sur deux livres d'un ancien Landrat*, t. XXXVII, 1963, pp. 273-301, t. XXXVIII 1964, pp. 5-46; *Toussaint et Pietkin, Bastin, Bragard dans les affaires malmédiennes*, t. XLIII, 1969, pp. 38-53; *Souvenirs de la Wallonie malmédienne sous le régime prussien*, t. XLVIII, 1974, pp. 77-98 et 141-162. *La Vie wallonne* a, d'autre part, publié les discours prononcés lors de l'inauguration du monument Nicolas Pietkin (t. VII, 1926-1927, pp. 39-42; par JOSEPH-MAURICE REMOUCHAMPS et JULES FELLER ainsi qu'à l'occasion de

son rétablissement, après la destruction de 1940 (t. XXXI, 1957, pp. 134-139; par ÉLISÉE LEGROS). On verra, enfin, GEORGES JARBINET, *Survivances françaises en Wallonie malmédienne* dans *La Vie wallonne*, t. XXI, 1947, pp. 179-195.

Pour l'abbé Joseph Bastin, on dispose d'excellentes notices dues à: ÉLISÉE LEGROS parues dans *Les Dialectes belgo-romans*, t. III, 1939 et dans le *Bulletin de la Commission royale de Toponymie et de Dialectologie*, t. XVIII, 1944; à WILLIAM LEGRAND dans la *Biographie nationale*, t. XXXII, 1964; à MAURICE PIRON dans l'*Annuaire de l'Académie royale de Langue et de Littérature françaises*, 1972. On y joindra, d'ÉLISÉE LEGROS, l'article de *La Vie wallonne*, t. XLIII, 1969, cité plus haut, et *La Wallonie malmédienne de 1918 à 1940: À propos d'un nouveau livre allemand sur 'Eupen-Malmédy'*, *ibid.*, t. XXXIX, 1965, pp. 22-50, de même que le discours de MAURICE WILMOTTE pour la réception de l'abbé Joseph Bastin à l'Académie royale de Langue et de Littérature françaises, dans *Bulletin de l'Académie [...]*, t. XVIII, 1939.

FRANÇOIS BOVESSE.

M. DELFORGE, *François Bovesse, glorieux gamin de Namur*, Namur, 1944; R. HICQUET, *François Bovesse. 1890-1944*, Bruxelles, 1945; ANDRÉ DULIÈRE, *François Bovesse dans Visages namurois*, Namur, 1974, pp. 151-204.

MARCEL THIRY.

L'action politique de Marcel Thiry n'a pas encore donné lieu à une étude. On la balisera en parcourant, au fil des années, différents ouvrages traitant des problèmes wallons. Nous citerons, par ordre chronologique: GEORGES TRUFFAUT, *La Question des nationalismes en Belgique. Le point de vue d'un socialiste wallon*, s.l.n.d.; DU MÊME, *Le Pacte belgo-allemand du 13 octobre 1937*, Liège, 1937; GEORGES TRUFFAUT et FERNAND DEHOUSSE, *L'État fédéral en Belgique*, Liège, 1938; MARCEL THIRY, *Lettre aux jeunes Wallons. Pour une opposition wallonne*, s.l., 1960; *Lettre au Roi*, Charleroi-Liège, (1977). On ne peut négliger, évidemment, les nombreux articles de MARCEL THIRY publiés dans *Forces wallonnes* et dans *La Nouvelle Revue wallonne*, non plus que les éditoriaux qu'il donna au journal *Le Soir* pendant de nombreuses années.

FÉLIX ROUSSEAU.

On consultera: *A travers l'histoire de Namur, des Namurois et de la Wallonie. Recueil d'articles de Félix Rousseau publié à l'occasion de son nonantième anniversaire par le Crédit communal de Belgique*, Bruxelles, 1977, 'Collection Histoire Pro Civitate'. Cet ouvrage contient une introduction de MARCEL VAN AUDENHOVE et la bibliographie de Félix Rousseau (1957-1976) établie par JEAN-MARIE DUVOSQUEL. La bibliographie des années 1911-1957, établie par JOSY MULLER, a paru dans les *Mélanges Félix Rousseau. Études sur l'histoire du pays mosan au Moyen Âge*, Bruxelles, 1957, pp. 7-19.

